

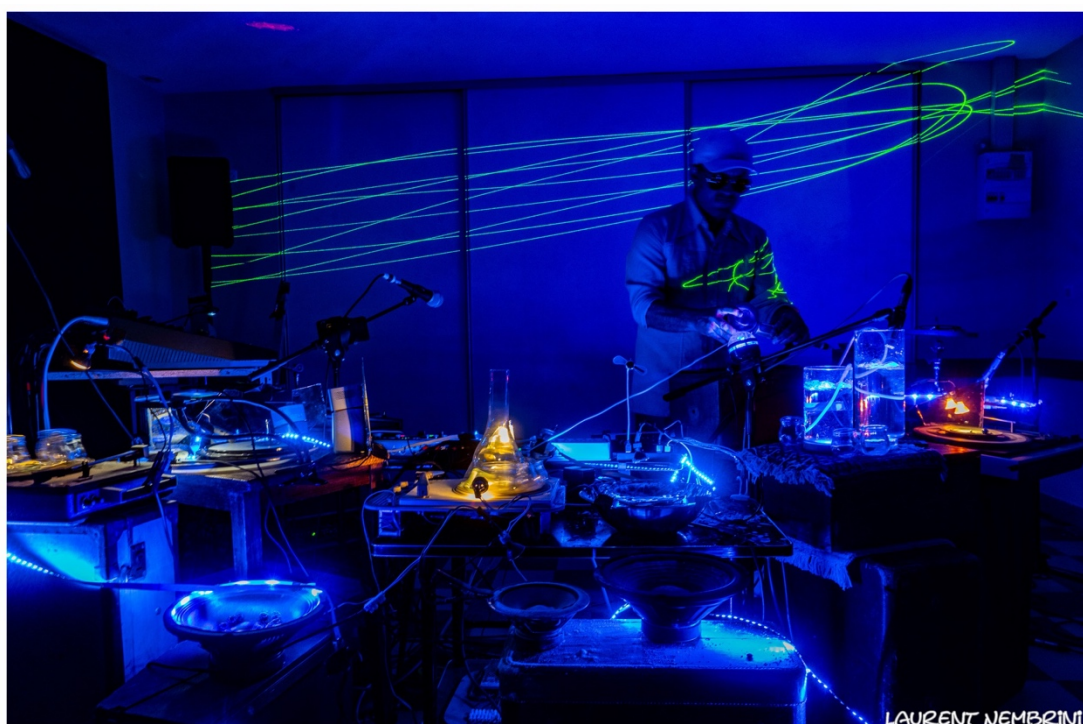
DJ MOTORS

Écouter-Voir

COMPAGNIE AZIMUTS

CRÉATION JUIN 2026

Une immersion ludique et dansante dans un univers visuel et électro-acoustique.



DJ Motors est une installation complexe **qui invite le public dans une immersion visuelle et auditive** où l'imaginaire passe par l'œil et l'ouïe.

Les vibrations s'écoutent et se contemplent, les rotations hypnotisent, la matière s'anime par les ondes.

La cymatique opère **comme par magie** (ça n'arrive pas par magie, c'est toi qui sait la faire apparaître) : le bruit devient musique, le son crée la forme.

SOMMAIRE

La genèse

Le projet - le son... (ambiance générale)

- ... et l'image (scénographie)
- la place du public (non passif)
- la diffusion (encore en recherche, donne les pistes)
- la médiation

Les résidences

La Compagnie Azimuts

Calendrier

Annexes – Définition cymatique

- Références

LA GENESE

C'est peut-être un peu long mais ce n'est pas une création comme les autres. C'est un ovni très personnel qui relie mes 25 ans d'expériences artistiques.

C'est mon histoire.

Tout d'abord, au fil de 25 ans de créations et de vie d'une compagnie, les décors et surtout le matériel technique s'entassent avec une obsolescence programmée aussi inévitable que l'informatique. Je n'ai pas le Syndrome de Diogène, mais presque à chaque fois qu'un ou une technicien.ne veut ranger et jeter le vieux matériel technique, je mets un veto. Soi-disant que cela servira plus tard... ça vient de mon grand-père qui gardait tout.

Il n'y a pas qu'à la compagnie que je garde tout. Mes premier 33 tours, mes tourne-disques, mes appareils électro-ménager dont le son est particulier, mes boîtes à musique et mes vieux appareils hi-fi sont encore tous exposés chez moi .

Puis il y a l'invitation.

Brice de l'Association Bronca m'invite à un solstice d'hiver dans le FFA... j'aime les FF... les fins fonds. Je travaille depuis toujours dans le FFM, le Fin Fond de la Meuse, et depuis j'aime le FFA : le Fin Fond des Ardennes. J'aime les fins fonds pour leur authenticité, leur invisibilité, et leur inventivité pour survivre après la disparition de tous les services publics. On y trouve des marginaux, des militant.e.s écologistes qui s'ignorent, des artistes bruts, des perdu.e.s, des jeunes qui vont tout révolutionner et surtout des grands espaces... Ce sont des territoires oubliés.

Après quelques tergiversations, je décide de faire cette soirée qui se passe chez des hollandais. C'est à 2h30 de route quand même...

On arrive de nuit à Omont, charmant petit village à en deviner toutes ces vieilles pierres et portes de grange, dont je me demande toujours ce qui se trouve derrière. Vous ne pouvez pas savoir tous les trésors qu'on peut trouver dans une grange des fins fonds. Un jour, un conseiller DRAC dont je tairai le nom m'a dit : « pourquoi allez-vous vous enterrer en Meuse, il n'y a même pas un Castorama » ce à quoi je lui ai répondu « Dans chaque grange il y a bien plus qu'un Castorama ».

J'en avais trouvé des trésors dans les granges mais là, dans cette maison de Hans et Sam (deux artistes septuagénaires marginaux gothiques complètement à la marge...) c'était incroyable... Dans cette grande maison qui devait atteindre les mille mètres carrés, tout était scénographie, de la cuisine aux toilettes, de l'entrée au salon. Il y avait des installations lumineuses, des matières accumulées, des objets recyclés... un univers fantastique entre le Facteur Cheval, Tim Burton et Gaudi.

Je suis sous le choc mais Nadège et Brice me disent que je n'ai rien vu, demain, on ira visiter les jardins.

Le lendemain nous visitons 2 des 4 jardins. A chaque fois, ce sont des installations incroyables essentiellement construites à base de matériel de récupération... anciens jouets d'enfants, anciens outils de paysannerie et beaucoup d'objets issus des brocantes. Brice et Nadège me racontent que Hans et Sam veulent faire découvrir leur lieu à travers des propositions artistiques en résonance avec leurs jardins. Ils me montrent le jardin où le prochain solstice aura lieu. C'est un jardin avec plusieurs cabanes dont les intérieurs sont faits de livres, de jouets en cage, de voiles et de valises en errance, créant un univers hors du temps.

J'ai donc un second choc dans ce jardin et je vois tout de suite ce que je peux imaginer comme entresort pour le prochain solstice. Une sorte de poésie sonore avec des vieux tourne-disques, une boîte à rythme des années 90 et des vieux haut-parleurs démontés...

Nous sommes à Omont, pas très loin de Charleville-Mézières, et le jour du solstice, quelques élèves de l'Institut International de la Marionnette assistent à mon entresort. Un spectateur envoie un message à Brice le lendemain pour lui dire qu'il a beaucoup aimé DJ Motors. J'ai tout de suite adopté ce pseudonyme, qui a guidé la suite qui ne devait pas en être une.

La suite s'enchaîne de manière fluide, je réfléchis dans un premier temps à un entresort électro-acoustique. Comme je le racontais au début, nous avons beaucoup de matériel de sonorisation dépareillé et déclassé. Je commence par rassembler, démonter, reconnecter tous ces appareils en vue de leur donner une seconde vie : je décide de ne pas les contrôler par des logiciels, tout sera en analogique, je répare des tables de mixage, des réverbérateurs.... Tous les copains.e.s techniciens.ne.s se moquent de moi. La grange devient très vite une grosse brocante hifi (sachant que Hifi signifie haute définition, je dirais plutôt ba-fi : basse définition mais avec une dimension acoustique) Pour celles et ceux qui commencent à se perdre dans mes définitions techniques, je leur explique plus simplement : j'envoie du son dans un haut-parleur qui vibre (électro), j'ajoute des graines ou des grelots sur les membranes, ce qui produit d'autres sons (acoustiques).

Je n'ai rien inventé : Pierre HENRI, Pierre SHAEFFER et Karlheinz STOCKHAUSEN l'ont exploré à partir des années 60. Je rajoute simplement une dimension ludique à ces installations avec des moteurs. Je trouve que le moteur apporte une vibration qui devient vite musicale. Alors les moulins à café, les sèche-cheveux, les tourne-disques, les bulleurs et autres électro-ménager obsolètes viennent s'ajouter à l'instrumentarium. Et qui dit moteur, dit rotation, alors je rajoute toutes sortes de toupies et de boîtes à musiques manuelles.

Tout en continuant mes recherches, j'explore la dimension visuelle : le son produit peut devenir une histoire si l'on assiste à son procédé de fabrication. Alors je cherche à mettre en scène et donc à mettre en lumière l'action vibratoire.

C'est là que je plonge dans un univers scientifique totalement inconnu avant cela pour moi : la cymatique.

LE PROJET

Cette création se veut une forme hybride qui plonge le spectateur dans un univers à la fois visuel et sonore, dans lequel tous les principes de manipulations vibratoires sont réalisées à vue et produisent à la fois le son et l'image. Tout mouvement giratoire, rotatif, ascensionnel, percussif, attractif devient source sonore et narration visuelle. Le tout est manipulé par un animateur DJ un peu camelot emberlificoteur et séducteur d'une autre époque... Surnommé DJ Motors.

LE SON...

ambiance musicale générale, electro, boîte de nuit..

...ET L'IMAGE

Spécialisation, scénographie.. donne les pistes et idées si c'est encore en réflexion !

LA PLACE DU PUBLIC

Déplacement dans l'espace, liberté de mouvement, public actif et non passif, expérience personnelle que chacun.e vit à sa manière, etc.

LA DIFFUSION

Une installation sur plusieurs jours.

Le temps long des expériences et de la recherche coïncide avec l'envie de rencontres plus profondes avec les publics.

En effet après 25 ans de tournées dans toute la France et une quinzaine de pays, je cherche une autre forme de diffusion, une autre forme de partage avec le public. Le temps des tournées où l'on sort de l'avion, du train, du camion, que l'on joue, que l'on dort à l'hôtel et qu'on repart le lendemain est révolu pour moi. J'ai traversé des villes, des villages et des régions que je ne connais pas.

J'ai donné plus de mon temps dans les gares et les stations d'autoroutes que du temps d'échanges avec les publics.

Pour réellement rencontrer le public ou le non-public, il faut du temps.

Du temps d'infusion, d'approvisionnement, de relations complexes et fines, d'échanges informels et surtout du temps de présence sur le terrain.

C'est même pour moi qui suit en territoire que je qualifie d'aride, un acte politique. L'ouverture commence par un échange horizontal et sincère entre artistes et habitant.e.s sans condescendance, ni artifice spectaculaire qui met de la distance entre l'art et la personne qui le découvre.

Nous devons conquérir « poétiquement » les territoires éloignés de l'imaginaire, du beau, du vivant. La sensibilité n'est pas réservée à un public averti, elle se cultive à force de rencontres avec nos principes et nos expériences de réalité artistique.

LA MEDIATION

La relation à la matière et à la vibration fascine le public. Plusieurs pistes d'ateliers et de réflexions se dégagent d'une rencontre avec DJ Motors, entre technique et musique :

> **Les règles de l'acoustique** : Pourquoi sommes-nous capables de repérer le son dans l'espace ? Travailler les principes de la stéréo et de la spatialisation.

> **La cymatique** : comment visualiser les ondes sonores avec des fluides non Newtonien, des laser, de l'eau, de l'huile, etc.

> **L'histoire des musiques concrètes** : quand un bruit devient-il musique ?

> **Découverte des objets du passé** : la radio, les bandes magnétiques, les vinyles, les boîtes à rythme, le thérémine etc...

CALENDRIER

Création Novembre 2026

Recherche de résidences sur la période de septembre 2025 à octobre 2026 :

Construire un répertoire avec un tel instrumentarium demande beaucoup de temps d'expérimentation. Je cherche des résidences immersives dans des collèges, écoles, salles des fêtes, granges, MJC ou salle de spectacle où l'on peut travailler sur un minimum de 5 jours.

Cette résidence reste constamment ouverte au public et peut être ponctuée d'ateliers pour les scolaires et autres publics, afin de créer une relation avec les visiteurices avant la représentation.

Résidences passées

- Premières expériences décembre 2022
- Résidence Au jardin d'Omout avec l'Association Bronca – Ardennes – Dec 2022
- Résidence au Cabagnol avec Rue de la Casse – Meuse sept 2023
- Résidence au CCOuAC à Ecurey – Meuse – Juillet 2024
- Résidence à Courtertpuis Sur Saulx – Meuse - Aout 2024
- Résidence Médiathèque de Gondrecourt-le-Château – Meuse - Dec 2024

Formation

Formation AFDAS sur Ableton Live (logiciel professionnel de séquenceur musical) – Marseille – Oct et Nov 2024

ANNEXE - REFERENCES

La cymatique

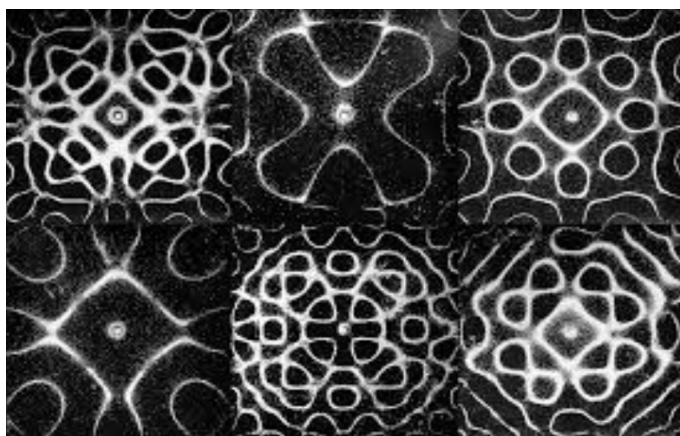
Le son est-il le système nerveux de l'univers ?

Il existe un moyen de rendre les sons visibles. On appelle « cymatique » cette science énigmatique, qui puise ses racines dans l'histoire de l'univers. Quelle est la nature de l'onde sonore? Que sait-on vraiment de son pouvoir sur nous ?

Toute activité produit du bruit. Du plus retentissant au plus subtil, il est trace du mouvement. Christian Hugonnet, ingénieur acousticien et fondateur de la Semaine du Son, décrit un enchaînement simple : « *l'action entraîne la vibration de l'air qui va déplacer des molécules, se choquant les unes aux autres comme pour se transmettre un message* ». Avant d'être une manifestation audible, le son se caractérise par un changement moléculaire, sur une surface donnée et en un temps donné. Dans cette équation, nul besoin d'oreille pour considérer qu'il y a dynamique sonore. C'est la fréquence de l'onde qui va diriger toute l'énergie. « *Dans l'expérience avec le sable, les grains s'agglutinent là où la fréquence est haute* », détaille le spécialiste. La propriété d'un corps à entrer en résonance avec le flux d'énergie va créer la forme. La matière prend la forme de l'énergie qui lui est adressée.

Découverte de la Cymatique

Allemagne, 18ème siècle. Ernst Chladni est un mathématicien doué et discret. L'homme est aussi musicien et sa passion pour le violon va le conduire à une découverte extraordinaire. Saupoudrant de sable un disque de cuivre, il en frota le bord avec son archet. La plaque se mit à vibrer et le sable à se déplacer, dessinant d'authentiques formes géométriques. « *Qu'on juge de mon étonnement voyant ce que personne n'avait encore vu* », dira plus tard son ami et philosophe Lichtenberg, auteur de travaux sur l'électricité statique.



Quand le son crée les formes - Photo des expériences de Ernst Chladni

References

References musique concrètes : Luigi Russolo – manifeste l'art des bruits 1913 ; John Cage ; Pierre Henry ; Karlheinz Stockhausen ; Steve Reich

Reference musique electro : Lee Scratch Perry (pere de la Dub), David Mancuson (pere de la club culture) Dave Smith (inventeur de la boite a rythme) Robert Moog (fabriquant de theremin et inventeur des synthétiseurs analogiques)

Les inspirations

John Cage,

Depuis 20 ans entre théâtre et musique mon cœur balance, mais si le théâtre est au cœur des créations d'Azimuts, la musique fait partie de mon quotidien depuis l'âge de 7 ans. Tout commence dans des écoles de musique de Bar-le-Duc et Saint-Dizier avec comme instrument la trompette et les percussions. Puis toutes les créations d'Azimuts s'accompagnent de créations musicales avec des collaborations marquantes comme Alfred Spirli, Thierry Daudet, Antoine Arlot, Bertrand Blessing, Gabriel Fabing, Till Sujet, Valentin Monnin...